

L'histoire des Globes de Coronelli

p.4



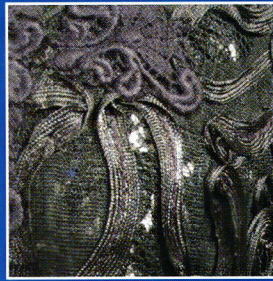
P.10

**PLANETE
TIMBRE**
14 AU 22 JUIN 2008
PARC FLORAL DE PARIS

Le timbre à l'affiche

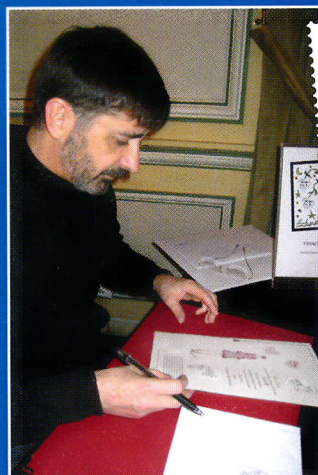
Vente anticipée des timbres et du bloc "Cœur 2008 – Franck Sorbier"

La vente anticipée a eu lieu les 5 et 6 janvier dernier à la maison de l'Europe dans le 4^e arrondissement.



☑ ☑ **Franck Sorbier** a prêté à Phil@poste trois de ses dernières créations. On pouvait admirer la finesse de la dentelle ou le travail du jeu de plissé.

Franck Sorbier mettant une touche finale à la présentation de l'un de ses modèles. ☑



☑ Le créateur a pris plaisir à animer une séance de dédicaces.



TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

Les Globes de Coronelli
Hélène Richard



PERSONNALITÉS

p.7

L'émir Abd el-Kader,
fondateur de l'Algérie



ESCALE

p.8

Vendôme,
Loir en fête



COUP DE CŒUR

p.9

Quand les écrivains
ont le cœur au bord de la plume

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinnet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte,

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Typofset

COUVERTURE : Timbre "Les Globes de Coronelli", émis en février 2008

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE



Premières révélations sur le Salon du Timbre

p.10



Et retrouvez dans

PHIL ¹²³
info

- ⇒ *Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France*
- ⇒ *Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer*
- ⇒ *Les timbres d'Andorre et Monaco*
- ⇒ *Tous les bureaux temporaires & timbres à date*
- ⇒ *Les Flammes*

DEUX IMPRESSIONNANTES SPHÈRES DE QUATRE MÈTRES DE DIAMÈTRE DATANT DU XVII^E SIÈCLE, SONT EXPOSÉES À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, DEPUIS 2006 : LES GLOBES DE CORONELLI. HÉLÈNE RICHARD, DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DES CARTES ET PLANS À LA BNF, NOUS PRÉSENTE L'HISTOIRE DE CES ŒUVRES À LA FOIS SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES.

"Nous n'avons pas fini de découvrir les Globes de Coronelli" Hélène Richard



"Emblèmes du Grand Siècle, au même titre que la Galerie des Glaces."

Timbres & Vous : Qui est à l'origine de la construction de ces globes ?

Hélène Richard : Les deux globes sont une commande du Cardinal d'Estrées, qui était ambassadeur de France à Rome. En 1680, il avait vu chez le duc de Parme des globes de plus d'un mètre de diamètre réalisés par Vincenzo Coronelli, un moine franciscain de Venise. En l'honneur de Louis XIV, le cardinal passe alors une commande à Coronelli : deux globes de quatre mètres de diamètre, l'un représentant la Terre l'autre la voûte céleste. C'est un extraordinaire cadeau de courtoisane en même temps qu'un hymne à la grandeur royale.



T&V : Comment Coronelli a-t-il procédé pour ce projet gigantesque ?

H.R. : Coronelli vient à Paris en 1681 et y reste près de deux ans. Il s'entoure d'une équipe d'artistes, de savants et d'artisans de qualité : charpentiers, mais aussi cartographes, peintres spécialisés. Il travaille avec une obligation de résultat et des délais serrés. Coronelli compile toutes les données géographiques qu'il trouve, en premier lieu les cartes hollandaises, alors de loin les plus complètes, mais aussi les archives de la Marine Royale et enfin, des récits de voyages. Coronelli a travaillé quasiment en temps réel : le ministère de la Marine lui communique les derniers relevés de la région du Mississippi aux Etats-Unis qui datent de 1682.

T&V : Pourquoi cet intérêt du Grand Siècle pour la géographie ?

H.R. : À la fin du XVII^e siècle, il y a un fort développement de la connaissance. Poursuivant l'œuvre de Louis XIII, on voit apparaître sous Louis XIV de nouveaux outils scientifiques. À Venise, dans un contexte de lutte contre les Turcs sur les mers, la géographie, tout comme l'astronomie qui en permet le développement, sont une forme de maîtrise du monde. De plus, il

existe à cette époque un intérêt de "l'honnête homme" pour le monde et l'univers. Autre aspect, certains ont vu dans cette carte, la marque de Colbert pour attirer le Roi vers l'extérieur du royaume. En temps de paix, le ministre a voulu donner du monde l'image d'une terre riche, paisible et riante : on ne voit quasiment pas de tempêtes sur ce globe. C'est un hymne à la beauté du monde et aussi à des projets d'expansion commerciale.

T&V : *Le globe céleste nous paraît moins familier que la mappemonde...*

H.R : Mille-huit-cent-quatre-vingt corps célestes sous forme de clous de bronze rendent la configuration du ciel au 5 septembre 1638, jour de naissance de Louis XIV. Même s'il représente un travail considérable, avec la présence de cartouches qui évoquent les connaissances astronomiques, et la découverte de certains corps célestes, ce globe nous parle moins car cette représentation sphérique du ciel, qui place le spectateur au-dessus de la voûte céleste ne nous est plus familière. Ce camaïeu de bleu et ce fond de lapis-lazuli, font du globe de Coronelli un merveilleux objet d'art d'une qualité qui nous fait rêver.

T&V : *Quel a été le destin de ces globes jusqu'à leur installation à la Bibliothèque nationale de France ?*

H.R : En 1704, ils sont exposés à Marly, pendant dix ans. Peu avant la mort de Louis XIV, ils sont transférés à la bibliothèque royale, puis installés rue Richelieu à Paris où ils restent jusqu'en 1914. Un projet de réinstallation au château de Versailles échoue avec la guerre et on les entrepose à l'Orangerie, jusqu'à l'exposition "Cartes et Figures de la Terre" au centre Georges Pompidou en 1980. Mais ce type de projet est sans lendemain. C'est pourquoi le président de la BNF a proposé que le site François Mitterrand accueille une implantation définitive. Entre temps, on a pu les admirer au Grand Palais en septembre 2005.

T&V : *Finalement, depuis trois siècles, peu de gens ont pu les admirer...*

H.R : En effet, peu de gens ont eu accès aux globes, chez le Roi à Marly, ou à la bibliothèque royale. Ils étaient de ce fait un peu oubliés alors



© BNF - PASCAL LAFAY

qu'ils représentent de véritables emblèmes du Grand Siècle, au même titre que la Galerie des Glaces... C'est grâce à l'exposition de 1980 à Beaubourg que le public les a redécouverts. Et ils n'ont jamais été autant admirés qu'aujourd'hui.

T&V : *En 2007, un colloque leur a été consacré...*

H.R : Avant leur installation à la BNF, les globes étaient dans des caisses : peu pratique pour mener des recherches ! A leur arrivée en 2006, on a réalisé une série de photos, de radiographies, d'études sur leur structure et leur résistance, des

Coronelli, religieux, géographe et homme d'affaires

Vincenzo Coronelli, "le plus grand constructeur de globes de tous les temps", est aussi un des pères de la géographie moderne. Savant, esprit curieux, ce franciscain fut aussi, selon Hélène Richard, "un homme d'affaires très avisé". Après ses travaux à Paris et au cours de ses voyages en Europe, il accumule une masse impressionnante de données qu'il commercialise sous forme de cartes détaillées ou de répliques de ses célèbres globes. Le succès commercial est énorme et choque Venise, sa cité, où on juge ses pratiques contraires à l'éthique religieuse et à ses fonctions de cosmographe officiel de la Sérénissime. Il reste que Coronelli, disparu en 1718, est l'auteur d'un atlas en treize volumes, l'Atlante Veneto, et aussi le fondateur de la première société de géographie au monde, la société des Argonautes.



analyses de pigments. Puis ils ont fait l'objet de restauration (nettoyage et fixage de peintures et de pièces métalliques), ainsi que d'interventions plus importantes sur les pôles, difficilement accessibles désormais et très sollicités, car ils supportent la charge des axes. Le colloque de mars 2007 a réuni plus de cent personnes. Il a permis d'asseoir les connaissances que nous avions sur les circonstances de cette extraordinaire réalisation, sur la chronologie et le périple des globes, ainsi que sur ses auteurs, car nous avons peu d'informations sur l'équipe de Coronelli.

T&V : Que prévoyez-vous pour le futur ?

H.R : Nous avons mis en place, cet automne, un parcours complet pour les mal- et non-voyants. Nous allons publier les actes du colloque. Mais nous devons aussi nous occuper de leur conservation, car, si la structure en bois est saine, sans infections, ni microbes ou insectes, les toiles et les bronzes ont fait l'objet d'interventions dont il faut vérifier la pérennité. Nous souhaitons aussi offrir aux visiteurs la possibilité de voir en gros plan, au moyen d'écrans interactifs, les scènes de leurs choix. 

Mensurations d'un globe :



- 3,87 mètres de diamètre
- 12 mètres de circonférence
- 50 m² de surface
- 2,3 tonnes

Une beauté encombrante

UNIKES EN TOUS POINTS, LES GLOBES DE CORONELLI TIENNENT DE L'EXPLOIT. APRÈS DES DÉCENNIES À L'ÉTROIT, ILS ONT TROUVÉ À LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE, LE CADRE IDÉAL À LEUR DÉMESURE.

Exploit technique, atlas géographique, tableau exotique et baroque du monde, œuvre d'art et manifeste politique, les globes de Coronelli frappent le visiteur. Leurs dimensions exceptionnelles disputent à leur beauté plastique. Les arceaux et la charpente de bois qui les composent ont été recouverts de plusieurs couches de toiles avant d'accueillir un fond de lapis-lazuli, ce bleu luxueux si reconnaissable, très prisé au Grand Siècle et utilisé notamment pour le ciel de la Galerie des glaces à Versailles. Sur ce bleu, les contributions artistiques sont toutes de première qualité ; animaux, lettrines, bateaux, saynètes exotiques s'entremêlent et se bousculent dans cette extraordinaire composition.

Deux destins contrastés

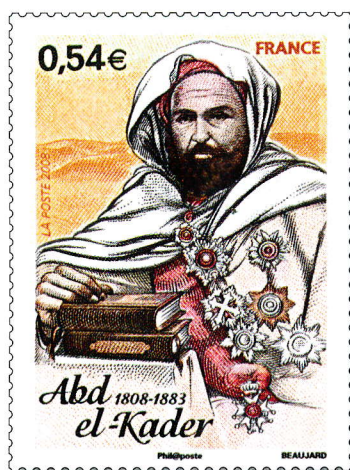
Sœurs de bois, les deux sphères produisent pourtant des sentiments différents. Le globe terrestre avec sa qualité scientifique reste proche des mappemondes actuelles. A l'inverse, l'univers représenté sur une sphère parle peu au regard contemporain et est scientifiquement obsolète. *"La croyance était que toutes les étoiles se trouvaient à égale distance de la terre, d'où une classification selon leur degré de brillance explique Hélène Richard. De plus, au XIX^e siècle, la représentation des constellations par leur signe, qui était la norme, fût abandonnée au profit des tracés des constellations en vigueur de nos jours."* Restent la qualité artistique et l'émotion intacte, à condition de pouvoir les contempler à son aise.

Défi scénographique

Car, de l'infinie grandeur de l'ensemble à l'infinie délicatesse de ses détails, les globes représentent un véritable défi scénographique. Pour les mettre en valeur, Louis XIV leur dédia deux pavillons au château de Marly et fit installer des longues-vues autour et au-dessus pour pouvoir lire les cartouches ! Dès 1703, date de leur première exposition, Jules Hardouin-Mansart leur fait faire des supports de marbre et de bronze à colonnades, l'ensemble pesant 23 tonnes ! Pendant le XVIII^e siècle et jusqu'à 1914, ils sont à l'étroit à la bibliothèque royale rue Richelieu, les spectateurs manquent de recul. Ce n'est qu'à leur prise de quartier à la Grande bibliothèque qu'ils retrouvent enfin un lieu digne d'eux.

Élégance et dépouillement

A la bibliothèque François Mitterrand, ils ont trouvé le cadre idéal. Seuls les supports créés par Hardouin-Mansart en ont pâti. *"La structure du bâtiment n'est pas adaptée, explique Hélène Richard, et nous nous sommes résignés à n'exposer que les globes."* Mais le dépouillement scénographique, né d'une contrainte technique, a en définitive sublimé leur beauté plastique. Flottants dans un coin sombre d'une allée, les globes sont plantés de biais sur leur axe, éclairés par des spots discrets. Une exposition sur la géographie, les cartes sous l'Ancien Régime et des écrans interactifs consacrés aux détails des globes complètent l'exposé. Les globes ont achevé leur périple mais n'ont pas fini de nous faire voyager. 



L'émir Abd el-Kader, fondateur de l'Algérie

GRAND PENSEUR DE L'ISLAM, CHEF POLITIQUE ET MILITAIRE, ABD EL-KADER A SU RASSEMBLER LES PEUPLES D'ALGÉRIE FACE À LA COLONISATION FRANÇAISE. ADMIRÉ DE SES ENNEMIS, IL DEVINT AMI DE LA FRANCE APRÈS QUINZE ANS DE RÉSISTANCE ET CRÉA DES LIENS ENTRE ORIENT ET OCCIDENT, DANS TOUT LE BASSIN MÉDITERRANÉEN.

C'est à l'occasion de la conquête de l'Algérie par les Français qu'Abd el-Kader va se révéler chef de guerre et rassembleur des croyants. L'Islam est en effet le lien qui unit les différentes tribus kabyles, au début du XIX^e, alors que l'Algérie n'est pas encore un Etat. C'est à Abd el-Kader que va revenir la tâche de créer un sultanat – ou Etat – au moment où son père, lui passe la main, en tant que chef soufi, à la tête des tribus de la région d'Oran et de Mascara. L'heure est grave : les Français viennent d'envahir Alger, en 1830. Le Nord du pays faisait jusque-là partie de l'Empire Ottoman. Les tribus d'Abd el-Kader refusent de se soumettre à l'envahisseur occidental et chrétien. Le prestige du jeune guerrier de 24 ans est rapidement établi et en 1834, le général Desmichels reconnaît la souveraineté de *"l'émir des croyants"* sur ses terres. Mais les traités que les deux parties signent, en 1834, puis en 1837, ne sont que des répit de courte durée. Fin 1839 l'émir proclame la seconde guerre sainte. En France, on répond par la guerre totale et la colonisation militaire. Le général Bugeaud envoyé dans ce qu'on appelle officiellement l'Algérie depuis 1840, va traquer le chef algérien sans relâche ni pitié, répondant à la rapidité de déplacement de ses cavaliers par des colonnes légèrement équipées, incendiant les récoltes et massacrant des populations entières.

Insaisissable

En face, l'émir a eu le temps d'organiser un Etat, avec administrateurs et fonctionnaires relevant l'impôt et frappant une monnaie. Devant la tactique de Bugeaud, Abd el-Kader se rend encore plus insaisissable, en créant une capitale mobile, la Smala, constituée de tentes et rassemblant

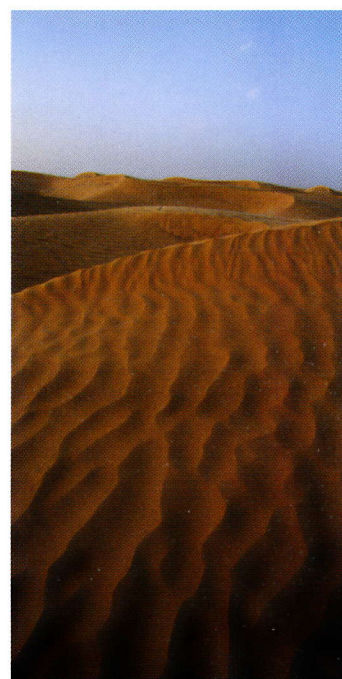
souvent de 20 000 à 30 000 personnes.

En 1843, après plusieurs jours de traque, le duc d'Aumale parvint à surprendre la Smala et à s'emparer de la tente du chef absent.

L'événement, bien que non décisif, est resté comme un cliché de la conquête coloniale. En fait, il fallut à Bugeaud neutraliser le sultan du Maroc, chez qui Abd el-Kader avait trouvé protection, pour qu'enfin le résistant se rendit, en 1847.

De prisonnier à hôte de prestige

L'émir, sa famille et ses proches restèrent cinq ans prisonniers de la France, de 1848 à 1852. Mais ce savant, théologien, humaniste avant l'heure, notamment avec les prisonniers français, fascine la population et est lui-même très intéressé par la culture occidentale et la révolution industrielle. Il entretient une intense correspondance avec religieux, notables ou inconnus qui le sollicitent. Napoléon III lui rend visite, et une amitié fidèle va naître. Celui-ci le libère et le reçoit en hôte de marque. Le Tout-Paris se l'arrache et c'est triomphant qu'il embarque pour la Turquie, fin 1852. En exil en Turquie, puis en Syrie, sous pension – et surveillance – française, il se consacre à une activité intellectuelle et religieuse. Ses élèves lui permirent de garder contact avec son pays natal. Son prestige en France se renforce encore quand en 1860, il s'oppose en paroles et en actes, au massacre des chrétiens par la Druzes de Syrie. Personnalité-lien entre Orient et Occident, il fut associé au projet initial du Canal de Suez. Mais la révolte sévèrement réprimée en Algérie, en 1871, l'éloigna de la politique et il ne s'occupa plus que d'œuvres pieuses jusqu'à sa mort, à Damas, en 1883. 



Vendôme, Loir en fête

EN RÉGION CENTRE, VENDÔME DONNE DE LA VOIX. GRÂCE À UNE POLITIQUE CULTURELLE ACTIVE, LA SOUS-PRÉFECTURE DU LOIR-ET-CHER, PROCHE D'ORLÉANS, DE BLOIS ET DE TOURS S'EST MÉNAGÉE UNE PLACE À L'OMBRE DE SES GRANDES RIVALES.



"Vendôme est plus petite que Blois mais c'est une ville qui bouge." Gilles Costantini, violoniste du groupe Superflu, connaît bien la région. *"Le festival des Rockomotives talonne celui des Inrockuptibles : un très gros événement"* commente le musicien. En effet, la cité de moins de 20 000 habitants, sur les bords du Loir, fait parler d'elle bien au-delà de la région Centre. L'activisme culturel culmine à l'automne avec deux festivals : celui des Rockomotives, spectacle de la jeune scène française et celui du film de Vendôme, axé sur les courts métrages et les films d'animation. Corinne Gontier, directrice de l'office de tourisme de Vendôme explique ce succès : *"notre ville est la seule dans la région Centre à proposer un festival de musique, de cinéma et autant d'événements culturels, tout en conservant une proximité entre les festivaliers et les artistes"*. Pour se mettre en scène, la ville dispose de plusieurs lieux dont la salle mythique du Minotaure, bar et centre culturel informel. Autre lieu phare : la chapelle Saint-Jacques accueille les concerts des *"Rocko"*. Chef-d'œuvre du gothique flamboyant, celle-ci illustre la façon dont le passé et le présent font bon ménage à Vendôme. Sur chaque façade du vieux centre, derrière chaque porte, le passé invite le visiteur à un voyage prestigieux.

L'âge d'or Renaissance

Les origines de la ville remontent à la Gaule romaine. Elle est bâtie sur un promontoire rocheux qui lui donne son nom : la Montagne blanche ou

"Vindocinum". Mais c'est à la Renaissance, que la ville connaît son âge d'or. Contre Blois, sa rivale de toujours, Vendôme joue des coudes. Sous François 1^{er} et Henri II, on voit fleurir les demeures bourgeoises et les édifices religieux. La ville gagne à cette époque une réputation de bon goût et d'excellence classique, à l'instar de toute la région. Ainsi, on se plaît à vanter la *"pureté"* de son français. Une réputation forgée via la renommée de poètes et écrivains de la région comme Agrippa d'Aubigné et surtout Ronsard. Ce natif de la région, rencontra à Vendôme son égérie, Cassandre, qui lui inspira ses Odes et le poème *"mignonne allons voir si la rose..."* Cinq siècles plus tard, cette élégance distinguée flotte toujours au-dessus du Loir.

Patrimoine et jardins fleuris

La vieille ville traversée de canaux aux noms poétiques comme le canal des Grands Prés ou le canal du Pont Perrin, a gardé le charme de cet âge classique. Un art et une douceur de vivre que l'on retrouve au cours des promenades en barque sur les bords du Loir, émaillés de jardins aux pieds dans l'eau. Cette passion des fleurs remonte au XVII^e siècle et a rapporté de nombreux prix de fleurissement à la ville. Consciente de son patrimoine, la ville compte attirer vers elle nouveaux habitants et activité économique. Elle est aidée en cela par la desserte du TGV qui la relie en 42 minutes et 170 Km à la capitale, lui ouvrant une nouvelle ère d'expansion depuis 1990.



Quand les écrivains ont le cœur au bord de la plume

LA SAINT-VALENTIN, FÊTE DES AMOUREUX, APPELANT UNE PREUVE D'AMOUR, COMME LES COMMERÇANTS NE CESSENT DE NOUS LE RAPPELER... MAIS QUOI DE PLUS ROMANTIQUE QU'UNE LETTRE ? UNE SIMPLE LETTRE ÉCRITE DE SA MAIN. ET SUR L'ENVELOPPE, DÉTAIL SUPRÊME, UN TIMBRE CŒUR, QUI FAIT BATTRE DÉJÀ CELUI DU DESTINATAIRE...

16 février 1912

"C'est encore moi Lilita, qui vous parlerai le premier, Samedi. Mais ce n'est pas pour gagner cette course contre Louis que je vous écris. Je veux terminer doucement la soirée auprès de vous, - et pas au concert. [...] Je suis petit, petit, mais si affectueux et si jeune depuis que je vous ai quittée ! Il y a de cela plus d'une heure et demie. [...] Je vous en supplie, mon amie, croyez cette lettre - bien que ce ne soit pas un pneumatique et qu'elle n'ait qu'un démocratique timbre de deux sous. Aidez-moi. [...] Je vous aime comme on aime une jeune fille et comme on aime une femme.[...] Quand je me force à remarquer que vous n'êtes pas à côté de moi, le vide qui m'aspire des pieds à la tête est plus épouvantable que n'importe quelle mort."

Jean Giraudoux, *Lettres à Lilita*, Gallimard 1989.

"A Georges Sand

*Toi qui me l'as appris, tu ne t'en souviens plus
De tout ce que mon cœur renfermait de tendresse
Quand, dans la nuit profonde, ô ma belle maîtresse,
Je venais en pleurant tomber dans tes bras nus !*

*La mémoire en est morte, un jour te l'a ravie
Et cet amour si doux, qui faisait sur la vie
Glisser dans un baiser nos deux cœurs confondus,
Toi qui me l'as appris, tu ne t'en souviens plus."*

Alfred de Musset

Le Roman de Venise, Babel 1999

"Je sens profondément que tu es ma vraie épouse ; je ne pourrais vivre sans toi sur cette terre ni rayonner sans toi dans l'éternité !"

"Je t'attends ce soir avec bien de l'impatience. On dirait que les battements de mon cœur voudraient hâter les pulsations de la pendule pour y arriver plus vite."

Victor Hugo - Juliette Drouet, *50 ans de lettres d'amour 1833-1883*.

Editions Ouest-France 2005

Dimanche 18 mai 1947

"Mon précieux bien-aimé de Chicago, je pense à vous de Paris. Paris où vous me manquez. [...] Je suis heureuse d'être si malheureuse parce que je sais que vous l'êtes aussi, et qu'il est doux de partager cette tristesse-là. Avec vous le plaisir a été de l'amour ; à présent, la douleur est aussi de l'amour, il nous faudra affronter tous les visages de l'amour. La joie des retrouvailles, nous la connaissons, je le veux, j'en ai besoin, je l'aurai. Attendez-moi, je vous attends. Je vous aime plus encore que je ne l'ai dit, plus peut-être que vous ne le savez. J'écrirai très souvent ; faites de même. Je suis votre femme pour toujours.
Votre Simone"

Simone de Beauvoir, *Lettres à Nelson Algren*, Gallimard, Folio 1997.

Premières révélations *sur le Salon du Timbre*



DU 14 AU 22 JUIN, LES PHILATÉLISTES, LES COLLECTIONNEURS, LES CURIEUX ET LES AMATEURS DE CULTURE SONT INVITÉS À EXPLORER LA PLANÈTE TIMBRE. C'EST LE NOUVEAU NOM DU SALON DU TIMBRE ET DE L'ÉCRIT, QUE L'ON PRÉPARE ACTIVEMENT À PHIL@POSTE. JOËLLE AMALFITANO, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DU SALON, NOUS RÉVÈLE QUELQUES EXCLUSIVITÉS.

Timbres & Vous : Pourquoi le Salon s'appelle-t-il Planète Timbre cette année ?

Joëlle Amalfitano : Nous avons conservé le nom de Salon du Timbre et de l'Écrit mais le passage à la Planète Timbre permet à la fois d'évoquer l'universalité du timbre et de faire un clin d'œil à la protection de la planète, thème très apprécié des Français. L'Écrit est toujours présent au sein de chaque atelier avec le mail art, la calligraphie, etc.

Espace Planète Verte ↓



T&V : Les expositions construites autour de grands thèmes fédérateurs, comme le sport, l'histoire, les merveilles du monde, etc. A chaque fois, un quiz teste les connaissances des visiteurs, comme dans le jeu "Question pour un Champion", non ?

J.A : Le visiteur plutôt un découvreur, qui apprend, apprécie, s'amuse. Les quiz sont très ludiques. Par exemple, dans les cuisines du monde, il faudra rassembler les ingrédients d'une recette, représentés sur les timbres. Un chef sera là pour juger si tout y est ! Et sur le base de lancement, il y aura vraiment une adaptation du jeu cité avec "Questions pour la Planète".

T&V : Quels seront les timbres émis lors du Salon ?

J.A : Nous avons neuf émissions premiers jours, un par jour : un bloc de six timbres sur les personnages du cirque, un timbre sur le Grand Palais, à l'occasion du Congrès de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP), un timbre Europa sur l'Écriture, un timbre commémoratif de l'appel du 18 juin, le jour même. Nous aurons aussi une émission commune avec le Brésil, un bloc, avec des navires célèbres, qui devrait plaire aux collectionneurs, un timbre sur le créateur contemporain Garouste, un autre



sur les J.O de Pékin, qui commenceront le 8 août et enfin un carnet de dix timbres présentant dix gestes pour préserver l'environnement.

T&V : Pouvez-vous nous dévoiler quelques animations à ne pas manquer ?

J.A : Par exemple, on pourra enregistrer son propre commentaire sportif avec un professionnel, au stand Les Dieux du Stade. Aux Merveilles du Monde, on se risquera à classer les sites les plus visités de France et on pourra repérer sa maison ou son immeuble par satellite, grâce au portail de l'IGN. Sur l'espace Des Bulles et des Hommes, on pourra créer la silhouette d'un personnage de dessin animé ou de B.D, écrire des scénarios de BD ou encore se lancer dans une course poursuite sur écran plasma...

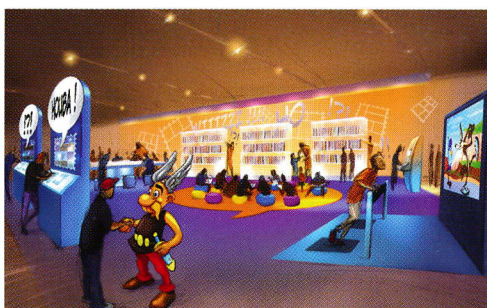
T&V : Combien de temps et de personnes faut-il pour préparer le Salon ?

J.A : Seulement un an de préparation ! Une agence spécialisée dans l'événementiel est recrutée sur appel d'offre. Elle propose un projet global à Phil@poste et s'occupe de la mise en scène général, de la construction des stands, de la communication... Un groupe de travail de douze personnes recherchent les timbres et affinent les

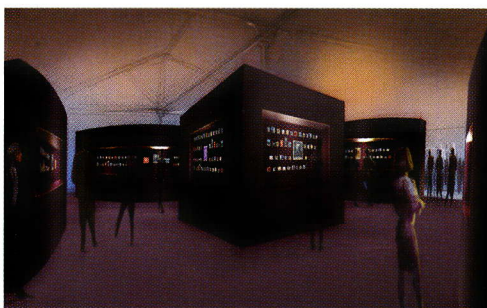


↑ Espace Cuisines du Monde

← Timbre Gallery of Paris



← Espace Des Bulles et des Hommes



← Académie du Timbre

animations (collectionneurs, Phil@poste, négociants). La FFAP est sollicitée pour la compétition philatélique qui sera internationale cette année, sur deux mille mètres carrés. ♡

Le Livre des Timbres France 2007

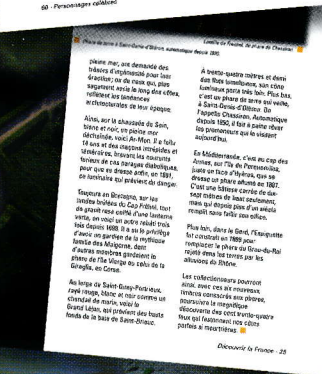
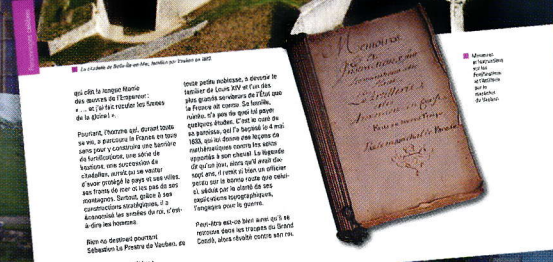
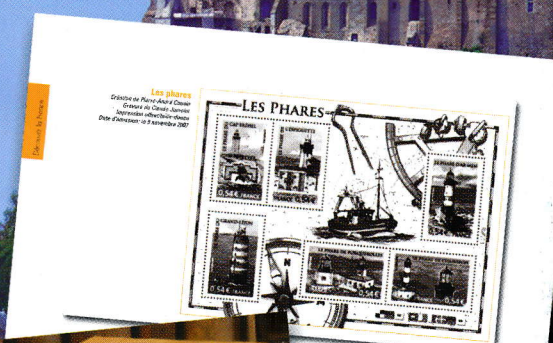
Ouvrage présentant l'ensemble du programme philatélique de l'année. Chaque chapitre comporte un texte d'introduction écrit par une personnalité. Les timbres sont regroupés en huit thèmes qui composent les chapitres.

Six personnalités prennent la parole tout au long des pages de cet ouvrage :

- Marie-Odile Monchicourt, chroniqueuse scientifique à Radio France,
- Peter Mayle, écrivain britannique,
- Christine Ockrent, journaliste franco-belge,
- Geneviève Moll, journaliste, rédactrice en chef à France 2
- Henri Amouroux, journaliste, historien,
- Alain Baraton, jardinier à Versailles.

120 pages illustrées contenant tous les timbres de l'année 2007.

Chaque timbre prend sa place dans une pochette transparente sur la page qui lui est consacrée.



Prix de vente : 69,00 €

Disponible dans certains bureaux de poste,
par correspondance et sur le site Internet de La Poste.
Référence du produit : 21 07 699

LA POSTE



...ET LA CONFIANCE GRANDIT